

Prédication du dimanche 12.05.2024 7^{ème} dimanche de Pâques

Texte biblique : Actes 1,15-26

Prédicatrice : Noémie Heiniger

15 Un de ces jours-là, les croyants réunis étaient au nombre d'environ 120. Pierre se leva au milieu d'eux et leur dit :

16 « Frères et sœurs, il fallait que s'accomplisse ce que l'Esprit saint a annoncé dans l'Écriture : s'exprimant par l'intermédiaire de David, il a parlé d'avance de Judas, devenu le guide de ceux qui ont arrêté Jésus.

17 Judas était l'un d'entre nous et il avait reçu sa part de notre service.

18 Avec l'argent qu'on lui paya pour ce crime, il s'est acheté un champ ; il y tomba la tête la première, son corps éclata par le milieu et toutes ses entrailles se répandirent.

19 Les habitants de Jérusalem ont appris ce fait, de sorte qu'ils ont appelé ce champ, dans leur langue, "Hakeldama", c'est-à-dire "champ du sang".

20 Or, voici ce qui est écrit dans le livre des Psaumes :

“Que sa maison soit abandonnée,
et que personne n'y habite !”

Et encore :

“Qu'un autre prenne sa charge !”

21-22 Il faut donc qu'un homme se joigne à nous pour témoigner de la résurrection du Seigneur Jésus. Il doit être l'un de ceux qui nous ont accompagnés tout le temps que le Seigneur Jésus a parcouru le pays avec nous, à partir du moment où Jean l'a baptisé, jusqu'au jour où il nous a été enlevé. »

23 On proposa alors deux hommes : Joseph, appelé Barsabbas, surnommé aussi Justus, et Matthias.

24 Puis l'assemblée fit cette prière : « Seigneur, toi qui connais le cœur de tous, montre-nous lequel de ces deux tu as choisi

25 pour remplir ce service d'apôtre et occuper la place que Judas a quittée pour aller à celle qu'il a choisie. »

26 Ils tirèrent au sort et le sort désigna Matthias, qui fut associé aux onze apôtres.

Prédication sur Actes 1,15-26

Chère communauté,

Nous venons de vivre la fête de l'Ascension. Cette fête particulière lors de laquelle nous rappelons que Jésus-Ressuscité rejoint Dieu. Aujourd'hui nous sommes le 7^{ème} dimanche après Pâques. Nous nous trouvons dans un entre-deux pour la communauté. Les disciples sont dans l'attente de cette force de vie, ce Souffle-soutien que Jésus leur a promise. Et ils doivent attendre... Cela ne les empêche pas de prendre soin de leur communauté et de se réorganiser.

Dans une certaine mesure nous sommes également en tant que communauté dans une réorganisation. Elle nous semble peut-être permanente au vu de la société qui est constamment en mouvement et qui nous incite à nous adapter et réadapter. Mais cette année est quand même particulière, nous venons de commencer une nouvelle législature ; de nouvelles personnes ont été élues pour entrer dans le conseil paroissial ; pour entrer dans l'assemblée régionale qui elle va bientôt élire les membres du Synode cantonal etc. Il y a un mois le Synode a lui aussi commencé un nouveau chemin en acceptant des pierres

angulaires pour une nouvelle manière de vivre dans l'église cantonale. Ces pierres angulaires qui vont nous concerner à l'échelle locale.

Alors dans toutes ces mutations je trouve intéressant de nous plonger dans le texte du jour qui nous parle justement de la première communauté et de son organisation et de regarder ce qui reste au centre : le témoignage de la résurrection.

Contexte du texte :

Revenons au contexte du texte : Jésus a demandé à ses disciples de rester à Jérusalem dans l'attente de l'Esprit Saint. Mais les disciples ne sont pas dans une attente passive, mais bien active et font ce qu'ils peuvent à leur mesure. Grâce au leadership de Pierre, ils se réorganisent.

Ils viennent de vivre une double déchirure : la mort de leur leader et cette nouvelle appréhension de sa présence parmi eux. Avec les apparitions du Ressuscité et l'Ascension, Jésus a pris soin de ce deuil et de cette transition. Mais la seconde déchirure est la trahison. Parmi les disciples probablement que chacun d'eux a dû dealer avec sa propre trahison lors de l'arrestation de Jésus, on pense notamment au reniement de Pierre. Mais la trahison la plus grande est celle qui a été le déclencheur de la mort de Jésus. Une trahison pour le groupe que formait les 12. Il est donc important de prendre soin de la dynamique du groupe. Se réorganiser, revenir au chiffre symbolique de 12, transmettre le service laissé par Judas, et surtout permettre au témoignage de continuer.

L'histoire de Judas

Pour prendre soin de cette part, rien n'est occulté. Il n'y a pas de tabou. La trahison de Judas est posée et même interprétée à l'aide des textes du premier testament par Pierre. Le « il fallait » peut aujourd'hui nous questionner. Nous n'utiliserions probablement pas les mêmes termes pour en parler. C'est une manière de souligner théologiquement et spirituellement que rien ne se passe sans que Dieu n'y soit présent. Deux traditions ont circulé autour de la mort de Judas. Dans Matthieu, il est mort en se suicidant par pendaison. Dans notre texte on peut lire littéralement : *s'étant précipité (dans le champ), il s'est rompu par le milieu, et toutes ses entrailles ont été répandues*. Les entrailles dans la tradition hébraïque sont le lieu des émotions et de la compassion. On retrouve ces termes dans la parabole du Samaritain par exemple, ce dernier est tellement touché qu'il est pris aux entrailles. Je comprends donc cette description de Luc de la mort de Judas comme une sorte de sortie de la compassion... Lorsque je ne me laisse plus touchée par l'humain je deviens calculatrice. Ce qui peut entraîner une trahison de tout genre et aussi m'ôter le goût de vivre.

Cette évocation de l'histoire de Judas, de l'histoire du groupe des 12 par Pierre est importante pour aller de l'avant. Le service que Judas avait pris en main, c'est lui qui s'occupait des finances peut se poursuivre. Cette évocation rappelle aussi que nous sommes tous et toutes appelé-e-s par le Christ avec nos parts en nous d'ombres et de lumières.

Le nouveau témoin

Le fait d'avoir déposé l'histoire, permet d'ouvrir un espace pour l'aujourd'hui du groupe et la suite qui s'ouvre. La réorganisation du groupe remet l'accent sur la mission principale

qui leur a été confiée : être témoin de la résurrection. Pour Luc il est très important que les 12 disciples soient des témoins oculaires de tout le ministère de Jésus, depuis son baptême jusqu'à son Ascension. Deux candidats sont proposés : Barsabbas et Matthias. La manière de choisir peut nous surprendre, elle évoque une certaine simplicité. Il y a d'abord une prière puis cette confiance que Dieu agit dans le tirage au sort. Cette situation n'est pas contestée par la communauté, cela fait penser que la procédure est assez habituelle. Nous trouvons des exemples dans le premier testament pas exemple l'histoire de Jonas que nous avons relue récemment. Et c'est Matthias qui est choisi.

Il est choisi pour rejoindre le groupe des 12. Appelés dans le livre des Actes les apôtres, littéralement, les envoyés, personnes investies d'une mission.

La mission des disciples, des apôtres

Et cette mission c'est le témoignage de la résurrection et le service. Cette mission n'est pas réservée aux 12. Elle est plus largement présente pour toute personnes chrétiennes. Dans notre texte elle est précisée pour les 12 envoyés, pour qu'elle puisse ensuite essaimer.

Dans le récit de l'Ascension nous avons vu que le témoignage est sans limite pour les apôtres. Sans limite de temps puisque le retour du Christ est indéterminé dans le temps, et sans limite géographique, puisque les apôtres sont envoyés partout sur la terre. La seule limite posée : le témoignage n'est pas de la responsabilité unique des individus. La promesse de recevoir l'Esprit, cette force de vie est là. Dans son attente nous n'assistons dans ce récit qu'à une réorganisation du groupe.

La personne témoin est un passeur. Elle est appelée dans ce qu'elle reçoit et vit à le transmettre. Ce que je trouve intéressant, c'est la mention spécifique de témoin de la résurrection. Il est bien précisé que c'est de cette Vie-là qu'il s'agit de s'imprégner, de se laisser toucher pour pouvoir ensuite la transmettre. Dans le récit de l'Ascension, tout une discussion se situait autour du temps et des moments. En grec le mot *kairos* est un terme particulier pour dire le moment favorable. Il est insaisissable. On pourrait parler aussi de moment présent, d'une grâce donnée peut-être. Pour moi le témoignage de la résurrection que nous sommes nous aussi appelé-e-s à témoigner à notre échelle est de l'ordre du *kairos*. De ces moments insaisissables où la grâce, la vie surgit. Ceux où nous pouvons reconnaître la trace de Dieu dans nos vies.

Invitation au témoignage

A notre niveau individuel et communautaire, nous sommes aussi invité-e-s à vivre l'expérience transformatrice de la résurrection du Christ dans nos vies. Nous l'avons reçu du témoignage des anciens, des anciennes de nos Eglises, de la Bible, le culte, des grands-parents, des parents ou d'autres personnes. En ce jour de fête des mères, ce peut-être un petit clin d'œil à toutes ces mères qui ont transmis quelque chose de leur foi, comme témoignage à leurs enfants, dont nous sommes peut-être.

Mais cela ne s'arrête pas là ! Nous sommes à la suite de toutes ces personnes qui ont créés et vécus l'Eglise, appelé-e-s à transmettre plus loin, et témoigner de cette vie du Christ ressuscité.

Ce poids n'est pas hors normes. Les récits entre l'Ascension et Pentecôte nous rappellent que nous ne sommes pas seul-e-s. Nous avons l'aide du Saint-Esprit et de la communauté.

Le récit d'aujourd'hui nous rappelle également que si individuellement nous sommes toutes et tous appelé-e-s au témoignage, c'est avec qui nous sommes. Avec en nous nos parts d'ombre et de lumière. Finalement, le témoignage n'est pas fait que de parole. Le service des apôtres est maintes fois mentionné et est une part importante du ministère des premières églises. Les gestes sont autant de présences importantes qui disent parfois bien plus que les mots de cette réalité de la Vie !

Un dicton populaire le dit à sa manière : un geste vaut mille mots !

Je vous souhaite d'être et de continuer à être à notre niveau et à notre mesure un maillon dans la chaîne des témoins !

Amen